

Roustem Saïtkoulov
Frédéric Chopin (Ad Vitam Records) octobre 2020

"Un trait marquant de la personnalité de Chopin est la fidélité absolue aux impressions de son adolescence et au temps de sa jeunesse. L'attachement à la terre natale, au cercle familial et amical, à ses maîtres et condisciples n'a fait que s'intensifier passé 1830? chez cet être qui incarne la figure de l'Exilé, bien au-delà des frontières. De là une qualité particulière de nostalgie dans le regard qu'il porte sur toutes choses." J.-J. Eigeldinger, L'Univers musical de Chopin, Paris, Fayard.

"Liszt dans ce moment joue une de mes Études (...) je voudrais lui voler la manière de rendre mes propres choses." Lettre de Chopin à Ferdinand Hiller, 20 juin 1830



Frédéric Chopin est un modèle de l'expression romantique, pour certains, son acmé. Pour Gide, il est l'incarnation même de l'artiste, et plus précisément de l'artiste classique. Chopin est ténébreux, torturé, et colérique, éternel insatisfait, mais également un homme réservé, délicat, secret, toute son âme, ses sentiments sont dans sa musique.

Interpréter Chopin est difficile. Difficile techniquement et musicalement. Sa complexité demande une réelle dextérité et une compréhension du discours musical mais surtout elle est difficile esthétiquement. Si pour Gide "les propositions musicales de Chopin sont simples", c'est que la délicatesse, l'élégance, la subtilité doit y dépasser la passion.

Grand-Prix de World Piano Masters de Monte-Carlo 2003 après une série de Prix internationaux (Concours Busoni, Concours Marguerite Long à Paris, Concours l'UNISA de Pretoria, Concours Géza Anda à Zurich, Concours Marguerite Long à Paris), Roustem Saïtkoulov a fait ses études au Conservatoire National de musique de Kazan, sa ville natale, puis au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou dans la classe d'Elisso Virsaladze. Il a joué dans des salles comme le Tonhalle de Zurich, le Konzerthaus de Berlin, la Philharmonie de Saint-Pétersbourg, le Tokyo Metropolitan Art Space, la Salle Pleyel, le Théâtre du Châtelet, le Wigmore Hall à Londres, l'Accademia Santa Cecilia à Rome.

Après un disque consacré aux "Piano Etudes" (Arensky, Chopin, Prokofiev, Scriabin, Stravinsky) et un au 1^{er} concerto de Chostakovitch et au concerto de Jaan Rääts avec l'Orchestre des Pays de Savoie, **il revient avec un disque consacré à Chopin** (Trois nouvelles études : Etude n°1 en fa mineur, Etude n°2 en la bémol, Etude n°3 en ré bémol, le Prélude en ut dièse mineur op. 45, Ballade n°1 en sol mineur, op. 23, Ballade n°2 en fa majeur, op. 38, Ballade n°3 en la bémol majeur, op. 47, Ballade n°4 en fa mineur, op. 52 et Berceuse en ré bémol majeur, op.57).

Sa science du piano, sa virtuosité, sa musicalité est tout en finesse et délicatesse. Surtout il évite tout pathos, son Chopin est notre Chopin. "Il importe de jouer Chopin de telle manière avec une certaine, je n'ose pas dire : lenteur, mais incertitude ; en tout cas, sans cette insupportable assurance que comporte un mouvement précipité. C'est une promenade de découverte et l'exécutant ne doit point trop prêter à croire qu'il sait d'avance ce qu'il va dire, ni que tout cela est écrit déjà ; la phrase musicale qui, peu à peu, se forme sous ses doigts, j'aime qu'elle semble sortir de lui, l'étonner lui-même, et subtilement nous invite à entrer dans son ravissement." André Gide, Notes sur Chopin. **Nous y sommes totalement.**

Jérôme Gillet



<https://youtu.be/lvCHLr-mGU0?t=2>